

ACCÈS Colombie-Britannique

Le Potluck Café transforme la vie des résidents à faible revenu du quartier Downtown Eastside de Vancouver

par Jaskiran Uppal
DEO-Communications, Vancouver

Trouver un emploi après une longue période de chômage est tout un défi. La Potluck Café Society rend cette transition plus facile.

Par ses programmes, cette organisation unique sans but lucratif aide notamment les résidents du quartier Downtown Eastside de Vancouver à acquérir les compétences nécessaires pour obtenir un emploi. L'organisation les aide plus particulièrement à développer des compétences pratiques et professionnelles dans le domaine de la restauration et des services de traiteur.

Le Potluck Café est un lieu propice pour bâtir sa confiance et son estime de soi. L'organisation offre aux personnes en formation un réseau de soutien social en mettant l'accent sur les individus.

« Nous savions que nous étions sur la bonne voie quand nous nous sommes rendu compte que nous avions un taux de présence de 98 p. 100 au cours des 18 mois précédents et presque aucun abandon, explique Elizabeth Lougheed



Les participants au programme célèbrent le deuxième anniversaire du Potluck Café.

Green, directrice exécutive de la société. Nous avons compris que les personnes en formation perçoivent le Café comme une force positive dans leur vie et comme une deuxième famille qui leur offre le soutien, l'amitié et le mentorat dont elles ont besoin. »

Pour financer ses programmes, le Potluck Café exploite l'un des quatre meilleurs services de traiteur de Vancouver. En jumelant les besoins d'une entreprise d'alimentation avec ses objectifs sociaux, « l'organisation offre des services essentiels aux résidents du quartier Downtown Eastside, qui ne recevraient pas ce genre

d'attention autrement », affirme Elizabeth Lougheed Green.

Fondée en 2000, la Potluck Café Society avait pour but de créer des débouchés pour les résidents à risque du quartier Downtown Eastside grâce à une organisation stable financièrement.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) a accordé 15 000 \$ à la Potluck Café Society pour l'élaboration d'un plan d'affaires dans le but d'accroître ses services de traiteur. Ce financement ouvrira la porte à d'autres possibilités pour les résidents du quartier Downtown Eastside.

« Le financement de DEO nous a permis de renforcer la capacité du Potluck Café d'engager plus de résidents à risque, précise Madame Green. Notre partenariat avec DEO est important, puisque le Potluck est organisé de sorte que les partenariats sont essentiels à sa réussite. »

Pour plus d'information sur la participation de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada à l'économie sociale, visitez le site www.deo.gc.ca/ced/se/default_f.asp. ■

par Jillian Glover, DEO-Communications, Vancouver

Une coopérative redonne confiance aux femmes par les arts

Même si les médias montrent souvent le quartier Downtown Eastside de Vancouver comme le quartier le plus pauvre du Canada, tous les jours, il est le berceau d'histoires d'espoir, d'entraide et de progrès.

Une de ces histoires vient d'un édifice qui n'a l'air de rien vu de l'extérieur. À l'intérieur, cependant, on trouve un grand espace magnifiquement rénové où les femmes du Downtown Eastside étudient les arts et les affaires pour la première fois de leur vie.

Le projet *Enterprising Women Making Art* est un projet de développement coopératif qui a vu le jour en août 2003 dans le quartier Downtown Eastside.

L'Atira Women's Resource Society a lancé le projet dans sa maison de transition pour les femmes, un programme d'hébergement de soutien qui comprend 36 logements dans le quartier Downtown Eastside. Fondée en 1983, la société sans but lucratif offre des programmes résidentiels et non résidentiels aux femmes victimes de violence ou d'abus et à leurs enfants.

Grâce à la contribution de 62 000 \$ de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, Atira a pu élaborer un plan d'entreprise et rénover un édifice pour le projet *Enterprising Women Making Art*, ce qui a permis à la société d'atteindre plus de femmes du quartier Downtown Eastside.

« *Enterprising Women Making Art* offre aux femmes qui ont eu des problèmes de toxicomanie et des problèmes graves

de santé mentale ou physique la chance de développer leurs compétences et de bâtir leur confiance et leur autonomie, explique Janice Abbott, directrice exécutive d'Atira. Le projet est une solution créative aux problèmes d'employabilité auxquels font face les femmes du quartier Downtown Eastside.

Avec la collaboration d'artistes établis, le projet *Enterprising Women Making Art* offre de la formation et du soutien en groupe aux femmes intéressées à vendre leurs objets d'artisanat et à créer une coopérative d'artisanat dans le quartier Downtown Eastside. Le projet

mise sur l'idée qu'une coopérative peut élargir l'éventail des possibilités d'emploi offertes aux femmes à faible revenu.

Atira reçoit également un soutien de l'Enterprising Non-Profit Program. La VanCity Credit Union a créé ce programme en collaboration avec Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et d'autres organisations. Le programme offre des contributions de contrepartie aux organisations sans but lucratif de la Colombie-Britannique intéressées à démarrer ou à agrandir une entreprise pour améliorer les conditions socio-économiques dans leurs collectivités. ■



L'honorable Hedy Fry, députée de Vancouver-Centre et secrétaire parlementaire du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, admire les oeuvres des femmes du programme *Enterprising Women Making Art*. Elle a annoncé le soutien de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada lors du lancement du Programme.

par Erin Macpherson, DEO-Communications, Vancouver

Les cosmétiques Sweet LeiLani : une petite entreprise au service d'une cause sociale

Lancer une entreprise avec succès peut-être extrêmement valorisant. L'expérience l'est d'autant plus si l'entreprise aide des personnes aux prises avec les effets secondaires des traitements contre le cancer, des brûlures ou des taches de naissance.

Il y a vingt ans, LeiLani Kopp travaillait dans l'industrie cinématographique comme maquilleuse et coiffeuse. Lorsque les journées trop longues ont commencé à empiéter sur sa vie familiale, elle a changé de carrière : elle est devenue bénévole pour la Société du cancer. Elle coiffait des perruques et aidait les patients, par le maquillage, à rebâtir leur estime d'eux-mêmes. « Je savais que le maquillage nous transforme à l'extérieur, explique-t-elle, mais j'ai peu à peu compris comment il pouvait nous transformer à l'intérieur. »

C'est après avoir cherché sans succès un fond de teint pur qui conviendrait aux leu peaux sensibles et post-opératoires que LeiLani a décidé de lancer son entreprise à Vancouver, *Face the Future*.

Elle a mis au point le *Studio Cover Stick*, un fond de teint doux qui camoufle les brûlures, les cicatrices et les ecchymoses post-chirurgicales. Les ergothérapeutes de l'hôpital général de Vancouver l'ont aussitôt adopté. Les ventes ont connu une croissance stable, ce qui a permis à LeiLani de verser 15 p. 100 de ses recettes à l'unité de soins aux brûlés et de chirurgie plastique.

Une fois l'entreprise bien établie, elle ne pouvait faire autrement que de grandir. « C'est là que j'ai compris qu'il me fallait une gamme de maquillage complète », se rappelle Leilani. C'est ainsi que sont nés les cosmétiques *Sweet LeiLani*. Le maquillage à base d'eau sans parfum, huile minérale ou pétrole convient à tous.

La sœur de LeiLani, Tana McNicol, qui avait déjà de l'expérience en affaires, a accepté de commercialiser la ligne de maquillage. Après deux ans, les partenaires ont réussi à se tailler une place sur le marché au détail lorsque la chaîne de magasins Save-on-Foods, en Colombie-Britannique, a accepté de vendre leurs produits.

Ayant exploré diverses avenues, les deux partenaires se sont adressées à la *Women's Enterprise Society of British Columbia* (WESBC) pour obtenir une aide financière. L'initiative, qui fait partie du Réseau de services aux entreprises de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, offre de l'information, des ressources et du financement aux femmes entrepreneures. Grâce à leur plan d'entreprise solide, les sœurs ont pu obtenir un prêt auprès de la WESBC.

Aujourd'hui, les cosmétiques Sweet LeiLani sont vendus dans tous les magasins Save-on Foods qui ont un rayon de cosmétiques en Colombie-Britannique et en Alberta. Pharmasave vendent aussi ces produits en Colombie-

Britannique et en Alberta. La réussite de l'entreprise a valu à LeiLani le prix Woman of Excellence de la Chambre de commerce de Langley.

« Réalisez vos rêves, déclare LeiLani. C'est ce qui vous motivera à aller encore plus loin et vous permettra d'atteindre votre plein potentiel. » ■



Le *Studio Cover Stick* de Sweet LeiLani camoufle les ecchymoses post-opératoires importantes, les cicatrices, les taches de naissance et les brûlures.

par Karl Yeh, DEO-Communications, Vancouver

La malbouffe sans culpabilité... pour les automobiles

Kees Schaddalee est un associé directeur de WISE Energy, une firme de développement de projets et de recherche de marchés pour le biodiesel à Victoria. Sur le chemin du travail, une chose le distingue des autres conducteurs : son véhicule.

Son automobile au diesel roule grâce à des restes de graisse et d'huile végétale, plus exactement du biodiesel. Kees Schaddalee fait partie du nombre grandissant de personnes qui utilisent cette source de carburant renouvelable.

« Comme je travaille dans l'industrie du biodiesel, je trouvais qu'il était important de vivre en accord avec ce que je prêche, explique Kees. Je n'ai rien changé à mon automobile et elle roule mieux depuis que je suis passé au biodiesel il y a deux ans, sans compter qu'elle est moins bruyante. Le fait d'alimenter mon automobile au biodiesel pur a permis à ma famille de réduire ses émissions de gaz à effet de serres de cinq tonnes par année. »

Pourquoi le biodiesel devient-il si populaire? Parce qu'il est simple! Imaginez : du carburant provenant des restes de graisse d'un simple hamburger. Le biodiesel est prêt à commercialiser. Il s'agit d'une source de carburant biodégradable qui peut être mélangé au diesel à base de pétrole pour alimenter les moteurs à diesel. Il réduit considérable-



Le ministre Stephen Owen, en compagnie de Richard Neufeld, ministre de la Colombie-Britannique, de Larry Campbell, maire de Vancouver, et de Patrick Reid, du Conseil du bassin de Fraser, fait le plein d'une cabine double avec du biodiesel de la Colombie-Britannique.

ment les émissions de gaz à effet de serre et il contribue à réduire les coûts d'entretien des véhicules en diminuant l'usure du moteur.

Le 30 mars 2005, on a fait un pas de plus pour faire du biodiesel une solution viable de remplacement de l'essence. Dans le cadre d'un partenariat entre Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, la province de la Colombie-Britannique et le Conseil du bassin de Fraser, six municipalités des basses terres du Fraser ont accepté d'utiliser le biodiesel comme carburant pour leurs véhicules. Les villes de Vancouver, de North Vancouver, de Richmond, de Burnaby, de North Delta et de Whistler

utiliseront environ 80 millions de litres de biodiesel au cours des cinq prochaines années.

« Acheter du diesel contenant un pourcentage de biodiesel pour nos véhicules nous permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer la qualité de l'air », a expliqué le maire de Vancouver, Larry Campbell.

Alors que les prix du diesel continuent de gonfler, le biodiesel devient une solution de remplacement de choix pour nos flottes de véhicules et les consommateurs qui cherchent une source d'énergie propre, renouvelable et abordable. Enfin, la malbouffe sans la culpabilité... pour nos automobiles du moins!

Pour plus d'information sur le projet pilote des flottes alimentées au biodiesel des municipalités de la Colombie-Britannique, veuillez consulter le site : www.bcbiofleet.ca.

Pour plus d'information sur le soutien de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada aux sources d'énergie de remplacement, visitez le site www.deo.gc.ca. ■

« Le fait d'alimenter mon automobile au biodiesel pur a permis à ma famille de réduire ses émissions de gaz à effet de serres de cinq tonnes par année. »